

La fièvre fait surseoir à la vaccination chez les enfants

M. Le Maréchal¹, L. Fressard^{2,3}, P. Verger^{2,3,4}, C. Pulcini^{1,4,5}

1. Université de Lorraine, EA 4360 APEMAC, Nancy, France; 2. Université Aix Marseille, INSERM SESSTIM UMR 912, Marseille, France; 3. ORS PACA, Marseille, France; 4. INSERM, F-CRIN, I-Reivac; 5. CHU de Nancy, Service de Maladies Infectieuses, Nancy, France

OBJECTIFS

- Évaluer la décision des médecins généralistes (MG) de vacciner ou non un enfant fébrile présentant une infection bénigne.
- Évaluer si l'importance de la fièvre, l'âge de l'enfant ou le comportement de sa mère influent sur cette décision.

RATIONNEL

- Très peu de données sur le comportement vaccinal des médecins face à un enfant fébrile.
- Disparité des recommandations internationales dans ce domaine.

USA¹

« Conditions mistakenly considered to be contraindications are [...] minor upper respiratory tract illnesses (including otitis media) with or without fever »

France²

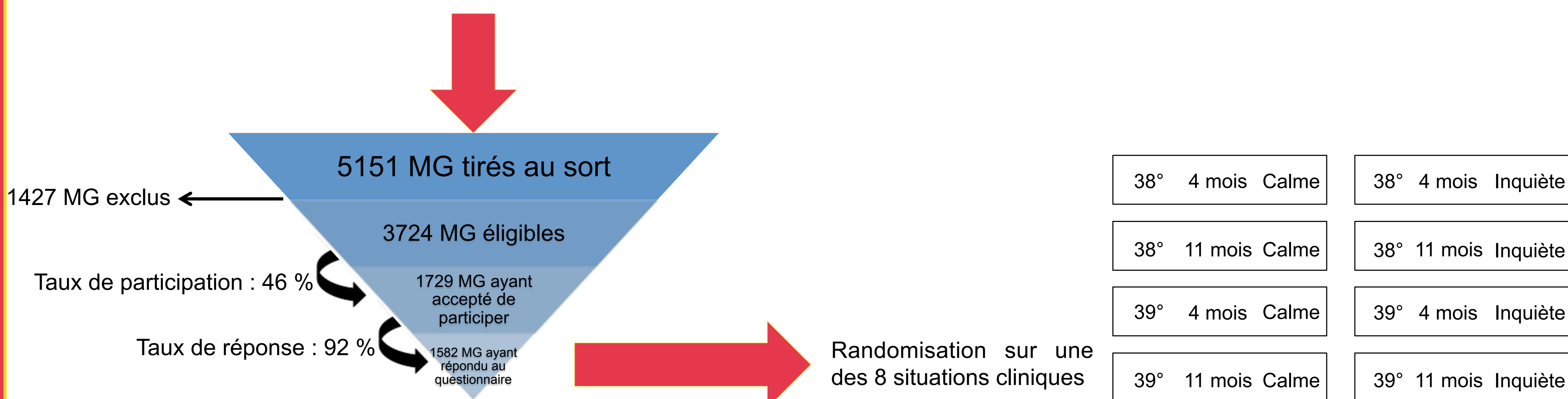
« [...] les épisodes infectieux mineurs [...] ne constituent pas des contre-indications aux vaccinations »

MÉTHODES

- Enquête nationale menée par téléphone et Internet auprès d'un panel représentatif des MG français³
- Vague d'enquête en 2014 sur la vaccination comportant un cas clinique avec deux options possibles pour trois variables différentes :

Vous voyez en consultation une mère **inquiète / calme** et son enfant de **4 / 11 mois** pour un rappel de vaccin hexavalent (Diphtérie, Tétanos, Polimyélite, *Haemophilus influenzae* type b, Hépatite B, Coqueluche); l'enfant présente une fièvre à **38°C / 39°C** depuis deux jours avec une rhino-pharyngite typique, sans complication ; le reste de l'examen est normal.

Est-ce que vous vaccinez cet enfant ?



RÉSULTATS

Résultats descriptifs

93 % des MG ne vaccinent pas

Résultats en analyse multivariée

Fièvre à 38° : RR=3,51 [2,21-5,58]
 Âge de 11 mois : RR=1,19 [0,81-1,75]
 Mère calme : RR=1,39 [0,93-2,04]

Un enfant avec une température de 38°C a 3,5 fois plus de chances d'être vacciné qu'un enfant avec 39°C.

CONCLUSION

- La majorité des médecins ont déclaré préférer repousser la vaccination d'un enfant présentant une rhino-pharyngite fébrile.
- L'importance de la fièvre semble être un facteur influençant la décision du médecin.
- Une étude qualitative semble nécessaire pour comprendre les raisons de ce comportement.



Marion Le Maréchal (marion.le-marechal@univ-lorraine.fr) a reçu en 2014 une bourse du Groupe Vaccination et Prévention de la SPILF pour mener à bien ce travail.

[1] General Recommendations on Immunization: Recommendations of the ACIP, 2011
 [2] Guide des vaccinations, INPES, 2012
 [3] Étude et résultats, DRESS <http://www.drees.sante.gouv.fr/publications,677.html>